

## AFRIQUE

# Un Sahara rétréci et des touristes rassurés

**La région de l'Adrar en Mauritanie attend cet hiver plus de 2 000 touristes, dans un pays qui a réussi à contrer la menace djihadiste. Reportage dans l'une des dernières zones du Sahara accessibles aux voyageurs en toute sécurité, d'après le Quai d'Orsay.**

Jean-Marc déroule son sac de couchage et savoure le moment face à l'immensité du désert mauritanien. Le soleil se couche sur un paysage grandiose de dunes. Le petit groupe de voyageurs parti pour une randonnée chamélière va bivouaquer à la belle étoile ou sous tente, après une veillée autour du feu en goûtant au pain cuit dans le sable.

À 78 ans, Jean-Marc est un habitué du Sahara, mais la menace djihadiste puis le Covid-19 l'avaient privé de sa passion pour le désert. « Le Sahara s'est rétréci comme peau de chagrin », observe le septuagénaire de l'Hérault.

La Mauritanie est l'une des dernières oasis de paix pour les amoureux du désert africain. Le pays fait exception dans un Sahara presque totalement en rouge sur la carte du ministère français des Affaires étrangères.

**Maurice Freund, du Point Mulhouse à Point Afrique**

En 2017, le Quai d'Orsay a ouvert la région de l'Adrar aux touristes en estimant qu'ils étaient désormais en sécurité grâce aux efforts du gouvernement mauritanien, après 10 ans de voyages « formellement déconseillés » à la suite de l'assassinat de quatre Français en décembre 2007 ayant conduit à l'annulation du Paris-Dakar.

Le retour des touristes en Mauritanie doit beaucoup à l'opiniâtreté

de Maurice Freund, pionnier des vols charters dans les années 1970 avec le Point Mulhouse. Le Mulhousien, désormais installé en Ardèche, a créé la coopérative Point Afrique qui mise sur le tourisme pour contribuer au développement de régions africaines enclavées.

Maurice Freund a relancé cet hiver un vol charter hebdomadaire entre Paris et Atar, la capitale de l'Adrar. Jean-Marc était l'un des 150 passagers du premier vol, mi-décembre. Sébastien Pétronin, qui a bataillé pendant quatre ans pour faire libérer sa mère Sophie Pétronin, otage au Mali, faisait lui aussi partie du voyage.

**La descendante d'esclaves invitée par Emmanuel Macron**

« Je ne suis pas du tout inquiet. Je fais confiance au ministère et à Point Afrique qui n'emmènerait pas de touristes actuellement au Mali ou au Niger », explique Jean-Marc. Le retraité, secrétaire des Amis de l'art rupestre saharien, est très sensibilisé au risque djihadiste : l'association compte dans ses membres un des anciens otages d'Areva enlevés près de la mine d'Arlit (Niger) et libérés en 2013 après trois ans de captivité. « Nous espérons plus de 2 000 touristes avec les 12 vols programmés cet hiver », explique El Ghadi El Mahdi, directeur de l'agence Mauritanides Voyages, partenaire de Point Afrique. « L'impact est énorme avec 2 millions d'euros de retombées directes pour les populations de la région de l'Adrar. Le tourisme évite l'exode dans cette région très pauvre et c'est la meilleure arme contre l'intégrisme. Les Mauritanien qui protègent leur gagne-pain sont les anges gardiens des touristes ».

Zaïda Bilal tient une auberge à

Quadane qui fait travailler huit personnes. « Ici, une cinquantaine de femmes dont plusieurs divorcées vivent de l'artisanat touristique et peuvent envoyer leurs enfants à l'école grâce à l'argent gagné avec les touristes », explique l'aubergiste. Cette Haratine, descendante d'esclaves affranchis dans un pays où l'esclavage n'a été aboli qu'en 1981, se démène pour faire avancer les droits des femmes et sortir l'Adrar de son dénuement, ce qui lui a valu d'être invitée par Emmanuel Macron au sommet Afrique-France en octobre 2021 à Montpellier.

Les touristes partis en Mauritanie ont plus peur du Covid-19 que des djihadistes. Ils n'ont pastort. Un des voyageurs n'a pas pu prendre l'avion de retour après avoir été testé positif à l'aéroport d'Atar. Il a été placé en quarantaine à l'hôtel avant d'être autorisé à rentrer en France.

En Mauritanie, Luc CHAILLOT



La région de l'Adrar et ses paysages de dunes espèrent recevoir plus de 2 000 touristes cet hiver, avec à la clé deux millions d'euros de retombées pour les populations locales. Photo EBRA/L. C.

## QUESTIONS À

**Général Marc Foucaud Ancien commandant de l'opération Serval au Mali**

## « Le tourisme aide à contrer le djihadisme »

**La Mauritanie est-elle un pays sûr pour les touristes ?**

« Les autorités mauritaniennes maîtrisent la situation sécuritaire, même si aucun pays n'est totalement à l'abri. Les forces de sécurité contrôlent le terrain et, surtout, la population les renseigne. Je suis moi-même venu en tourisme en Mauritanie avec mon épouse. C'est dire si j'ai confiance. »

**Pourquoi réussit-elle mieux que le Mali et d'autres pays à combattre le djihadisme ?**

« En 2009, la situation en Mauritanie était catastrophique. Les islamistes radicaux étaient aux portes du pouvoir. Il y a eu un coup d'État et la volonté de reconstruire un outil sécuritaire effi-

cace avec l'appui de la France. Pour regagner les zones qui avaient basculé du côté des islamistes, les Mauritanien ont mis en place une stratégie globale, pas uniquement sécuritaire. L'État est revenu massivement dans les villages concernés pour assurer l'éducation, la justice, la santé, le développement et combattre les idées radicales en utilisant en particulier des repentis et des docteurs de la foi. Il ne peut pas y avoir de développement économique sans sécurité. Le Mali aurait été bien inspiré de regarder l'exemple mauritanien et d'adopter une stratégie identique. Le djihadisme n'est pas une fatalité pour peu qu'il ait une volonté politique. »

Le tourisme est-il aussi un outil contre la radi-

calisation ?

« Le développement touristique permet de contrer le radicalisme islamique. Le tourisme fait vivre beaucoup de gens. Les Mauritanien, qui travaillent grâce aux touristes, ne sont pas tentés d'aller voir ailleurs, en particulier ceux qui leur offrent beaucoup d'argent pour prendre une kalachnikov. C'est pourquoi j'ai soutenu la démarche de Maurice Freund de Point Afrique. Si la couleur rouge de la carte sécuritaire de la Mauritanie se justifiait en 2009, ce n'est plus le cas depuis plusieurs années. »



Photo DR

Propos recueillis par L. C.

## ÉTATS-UNIS

## Affaire Epstein : Ghislaine Maxwell jugée coupable de crimes sexuels

**L'ancienne mondaine britannique Ghislaine Maxwell a été déclarée coupable mercredi par un tribunal de New York d'une série de crimes sexuels, en particulier le plus grave : le trafic de jeunes filles mineures au bénéfice de l'ex-financier américain Jeffrey Epstein.**

Le coup de pression de la juge du tribunal fédéral de Manhattan a finalement marché. Les jurés ont rendu tard mercredi soir (heure de Paris) leur verdict, après 40 heures de délibérations en cinq jours : Ghislaine Maxwell, 60 ans, a été reconnue coupable de plusieurs crimes sexuels, notamment de trafic de jeunes filles mineures. La Britannique comparait depuis fin novembre, notamment pour avoir fourni des mineures à son ancien compagnon, Jeffrey Epstein, pour qu'il en abuse sexuellement de 1994 à 2004.

Poursuivie pour six chefs d'accusation de crimes sexuels, elle a été reconnue coupable pour cinq d'entre eux. « Très dècè par le verdict », son avocat Bobbi Sternheim a annoncé son intention de faire appel.

**Une justice trop lente ?**

« Un jury à l'unanimité a reconnu Ghislaine Maxwell coupable de l'un des pires crimes que l'on puisse imaginer – faciliter et prendre part à l'agression sexuelle d'enfants », a tonné le procureur fédéral du tribunal de Manhattan, Damian Williams, à l'annonce du verdict. Il a

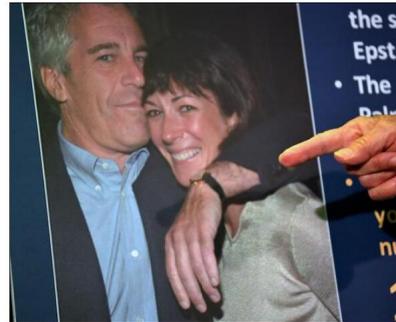
dénoncé des « crimes perpétrés avec son partenaire et complice de toujours, l'ex-financier américain Jeffrey Epstein », lequel s'est suicidé dans une prison de New York en août 2019, avant même d'être jugé pour crimes sexuels.

Regrettant que la « justice ait pris trop de temps », le procureur a salué le « courage des jeunes filles, devenues des femmes », quatre victimes qui ont témoigné contre Ghislaine Maxwell. « Jane », « Kate », « Carolyn » et Annie Farmer, 42 ans, la seule à s'exprimer sans pseudonyme, ont dévoilé une partie de leurs vies abîmées par des relations sexuelles forcées avec Epstein, alors qu'elles avaient entre 14 et 17 ans, souvent en présence de Maxwell.

**Une peine connue ultérieurement**

Ghislaine Maxwell a plaidé non coupable et ne s'est exprimée qu'une seule fois au procès pour réaffirmer qu'elle était innocente. À l'énoncé du verdict, la fille préférée du magnat britannique de la presse Robert Maxwell (mort en 1991) et qui a évolué dans des milieux hyper-privilégiés en Europe et aux États-Unis était entourée de son frère Kevin et ses sœurs Isabel et Christine.

Ghislaine Maxwell, qui a eu 60 ans à Noël et qui est à la fois britannique, française et américaine, est incarcérée depuis son arrestation à l'été 2020 dans le nord-est des États-Unis. Aucune date n'est encore été fixée pour le prononcé de sa peine. Elle encourt plusieurs dizaines d'années de prison.



Ghislaine Maxwell a été reconnue coupable d'avoir fourni des mineures à son ex-compagnon Jeffrey Epstein. Photo AFP/Johannes EISELE

## Des ramifications en Europe

L'enquête autour de l'affaire Epstein ne se limite pas à la seule ex-compagne du multimillionnaire, mort à 66 ans. Les ombres d'autres célébrités ont d'ailleurs plané sur le procès de Ghislaine Maxwell : le prince britannique Andrew, un proche d'Epstein, fait l'objet d'une plainte à New York pour « agressions sexuelles » il y a 20 ans, déposée par une Américaine aujourd'hui quadragénaire, Virginia Giuffrè. Saluant le verdict, cette femme a rappelé « avoir vécu l'horreur des agressions de Maxwell » et a rendu hommage à « toutes les autres filles et jeunes femmes qui ont souffert entre ses mains et dont elle a détruit les vies ». Elle a également déclaré espérer que d'autres que Maxwell « rendent des comptes ». Les noms des anciens présidents américains Bill Clinton et Donald Trump ont aussi été évoqués en raison de leur présence à des fêtes avec le couple Epstein-Maxwell à New York ou en Floride, dans les années 1990, photos à l'appui. Enfin, côté français, l'ex-agent de mannequins Jean-Luc Brunel, ami d'Epstein, a été inculpé et écroué à Paris en décembre 2020 pour viols et agressions sexuelles.

## ART

## L'Autriche expose son lourd héritage nazi

**Vienne joue la transparence et expose sans complaisance ses réserves d'art nazi, composées de sculptures néoclassiques et de peintures officielles souvent estampillées d'une croix gammée.**

Celui qui a raté deux fois le concours d'entrée à l'école des beaux-arts de Vienne voit son héritage actuellement « exposé » dans la capitale autrichienne. Jusqu'en avril, le musée municipal Wien Museum MUSA présente dans deux petites salles ses réserves d'art nazi, souvent estampillées d'une croix gammée.

L'exposition, qui se nomme sobrement « Vienne se met au pas », donne à voir la politique artistique dans le pays natal d'Adolf Hitler, annexé en 1938 par l'Allemagne nazie. Il y a là des affiches, des sculptures, des poteries ou des tableaux interdits de mise sur le marché. Le musée a décidé de les montrer numérotés sans les débattre tout à fait,

comme s'il s'agissait d'un inventaire. Pas question de les mettre en beauté comme au Louvre : les objets sont présentés comme objets de l'art que des témoins historiques.

**Une confrontation à l'Histoire**

« Pour nous, il était clair qu'il ne s'agissait pas d'une présentation artistique classique », explique Ingrid Holzschuh, l'une des commissaires qui a conçu le projet après quatre ans de recherche. Il fallait que « ce la fasse un peu bazar », éviter de « conférer une aura » à l'ensemble, précise-t-elle. Alors que toute apologie du III<sup>e</sup> Reich est sévèrement sanctionnée en Autriche, Ingrid Holzschuh estime qu'il est temps d'assumer et de « se confronter à l'Histoire », car « les lacunes à combler sont encore nombreuses ».

L'exposition, inaugurée en octobre, a déjà attiré plus de 4 000 visiteurs au cours du premier mois, signe pour la porte-parole du musée Konstanze Schäfer du « grand intérêt » d'un public mur pour une remise en question.



L'exposition vise à confronter l'Autriche à son histoire nazie, un passé longtemps occulté. Photo AFP/JOE KLAMAR